Suite
Des observations envoyées dernièrement à L'académie
Par M. Maille M.e En Chirurgie à aix En Provence

3.e Observation.
Sur un Etranglement formé par L'épiploon.

En 1734. je fis L'opération d'une hernie complette avec étranglement au nommé Pierre Faubert, à qui depuis cinq jours L'intestin n'avoit pû être réduit non-obstant les saignées, cataplasmes, fomentations, et plusieurs tentatives qu'on avoit faites. après avoir ouvert le sac et dilaté L'anneau, je remis dans le ventre L'intestin qui parut d'un rouge brun et flétry; Le malade fut pancé ensuite avec la pelotte et le reste de L'appareil. Le vomissement subsista après L'opération; comme cet accident arrive quelquefois, quoique L'intestin ne soit plus étranglé, il ne me surprit point d'abord; mais ne le voyant point cesser, je mis en usage les lavements et l'eau de casse pour procurer L'évacuation des matières stercorales que je soupçonnais arrêtées à L'endroit de L'intestin qui avoit été étranglé; mais tout fut inutile. le malade mourût trente-six heures après L'opération. je fis ouvrir son cadavre, et nous trouvâmes que le Boyau étoit étranglé par L'épiploon, deux pouces au dessus de la partie qui avoit formé L'anse; il nous parut que L'intestin avoit passé par une ouverture qui s'étoit faite à L'épiploon, et que celuy-ci formoit comme un anneau, ou Ligament qui nous parut assés fort et comme composé de fibres rouges.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

apricien d'avignon

Employée dans le 4e tome.

Quatrième Observation.

Etranglement De L'intestin iléon par un Ligament qui partoit du mesentère.

Un Domestique fut attaqué, après avoir bien diné, des coliques et d'un vomissement considérables de tout ce qu'il avoit mangé; il ne pût plus se soutenir et il tomba en foiblesse et dans une sueur froide. on luy donna toute sorte de liqueurs pour le ranimer; mais, comme tout parût inutile, on me fit appeller. je le trouvai avec un visage fort pâle, les extrémités froides, se plaignant des douleurs vives dans tout le ventre. malgré sa grande foiblesse, je le saignai pour diminuer La tension et L'inflammation que je soupçonnois dans le canal intestinal; mais le malade continuant de se plaindre et de vomir, on le ~~p~~ transportât à L'hôtel-Dieu où L'on mit en usage les potions huileuses, les fomentations &c. ~~mais~~ rien ne le soulagea; son visage devint plus pâle, ses levres livides, sa voix basse, son poulx petit et serré, son bas-ventre s'éleva, quoiqu'assés molasse; les matières du vomissement devinrent noirâtres et en petite quantité; le malade fut bientôt dans un entier anéantissement. on redoubla les attentions; on soupçonna un volvulus. dans cette vüë on fit avaler au malade trois bales de plomb: mais le malade mourût le troisième jour de son accident. on ouvrit le bas-ventre avec grande précaution: en écartant les intestins, on + en trouva La moitié extrêmement distendüë et L'autre moitié ~~flétrie~~, affaissée; on chercha L'endroit qui séparoit le boursouflé du flétri; il fallût pour cela renverser les intestins les uns sur les autres, et on trouva une bride qui partoit d'une des faces du mesentère et qui embrassant L'iléon sans adhérence, s'attachoit à L'autre face un peu obliquement, de sorte que L'intestin se trouvoit étranglé par cette espece de corde qui fut trop solide pour être rompuë par les trois bales qu'on avoit fait avaler au malade, et que l'on trouva à L'endroit étranglé.